

# Revue des Interactions Humaines Médiatisées

Journal of Human Mediated Interactions

ISSN 2402-6522 | <https://rihm.fr>

Rédacteurs en chef : Sylvie Leleu-Merviel & Khaldoun Zreik

Vol 25 - N°2/ 2024



© europa, 2026

15, avenue de Ségur,

75007 Paris - France

<https://europa.fr/RIHM> | <https://rihm.fr>

Contact | e-mail : [rihm@europa.org](mailto:rihm@europa.org)

# Revue des Interactions Humaines Médiatisées

*Journal of Human Mediated Interactions*

## Rédacteurs en chef / *Editors in chief*

- Sylvie Leleu-Merviel, INSA Hauts-de-France, DeVisu
- Khaldoun Zreik, Université Paris 8, Laboratoire Paragraphe

## Comité éditorial / *Editorial Board*

- Thierry Baccino (Université Paris8, LUTIN - UMS-CNRS 2809, France)
- Karine Berthelot-Guiet (CELSA- Paris-Sorbonne GRIPIC, France)
- Pierre Boulanger (University of Alberta, Advanced Man-Machine Interface Laboratory, Canada)
- Jean-Jacques Boutaud (Université de Dijon, CIMEOS, France )
- Aline Chevalier (Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CLLE-LTC, France)
- Stéphane Caro, (IUT Bordeaux Montaigne, France)
- Yves Chevalier (Université de Bretagne Sud, CERSIC -ERELLIF, France)
- Didier Courbet (Université de la Méditerranée Aix-Marseille II, Mediasic, France)
- Viviane Couzinet (Université de Toulouse3, LERASS, France)
- Milad Doueichi (Université de Laval - Chaire de recherche en Cultures numériques, Canada)
- Pierre Fastrez (Université Catholique de Louvain, GReMS, Belgique)
- Pascal Francq (Université Catholique de Louvain, ISU, Belgique)
- Bertrand Gervais (UQAM, Centre de Recherche sur le texte et l'imaginaire, Canada)
- Patrizia Laudati (Université Côte d'Azur, SICLAB Méditerranée, France)
- Catherine Loneux (Université de Rennes, CERSIC -ERELLIF, France)
- Marion G. Müller (Jacobs University Bremen, PIAV, Allemagne)
- Marcel O'Gormann (Univerity of Waterloo, Critical Média Lab, Canada)
- Serge Proulx (UQAM, LabCMO, Canada)
- Jean-Marc Robert (Ecole Polytechnique de Montréal, Canada)
- Imad Saleh (Université Paris 8, CITU-Paragraphe, France)
- André Tricot (Université de Toulouse 2, CLLE - Lab. Travail & Cognition, France)
- Jean Vanderdonckt (Université Catholique de Louvain, LSM, Blgique)
- Alain Trognon (Université Nancy2, Laboratoire InterPsy, France)

# Revue des Interactions Humaines Médiatisées

Journal of Human Mediated Interactions

ISSN 2402-6522 | <https://rihm.fr>

Vol 25 - N°2 / 2024

## Sommaire

Editorial

Sylvie LELEU-MERVIEL, Khaldoun ZREIK (rédacteurs en chef) iv

De la fiction sonore à l'engagement muséal : analyse du transport narratif dans un dispositif de médiation numérique pour enfants

*From Audio Fiction to Museum Engagement: An Analysis of Narrative Transportation in a Digital Mediation Device for Children*

Mélissa MATHIEU 1

Interactions individu-territoire à travers la médiatisation par les émotions

*Individual-territory interactions through emotional mediation*

Douniazed CHIBANE 11

Vers un Ecosystème Communicationnel Environnemental. Exploration analogique d'un jardin collectif communiquant : le cas de l'Ecolieu du Plan du Pont

*Towards an Environmental Communicational Ecosystem: An Analogical Exploration of Communication in a Collective Garden — The Case of Eco-place "du Plan du Pont"*

Frédéric ELY 32



## Editorial

Comme les numéros précédents de 2023, la *Revue des Interactions Humaines Médiatisées* reste fidèle, en 2024, à sa formule habituelle, à savoir trois textes longs en varia. Ce second numéro 25(2) propose un contenu qui parcourt différentes formes d'interactions humaines médiatisées au sein des sciences de l'information et de la communication, en faisant varier les méthodologies, les protocoles de recueil et les terrains expérimentaux. En effet, le premier texte est consacré à un médium peu étudié, le son, dans le cadre d'une expérience de visite en musée. Le deuxième texte envisage les interactions entre individu et territoire à travers les émotions. La troisième proposition s'appuie sur l'étude d'un écolieu pour introduire la notion d'Ecosystème Communicationnel Environnemental.

Le premier article se propose d'analyser la plus-value expérientielle de la fiction sonore dans l'expérience visitoirielle juvénile à partir du concept de transport narratif par le récit. L'étude compare le parcours « jeune public » du Musée national de la Marine à une version non fictionnelle, auprès de 44 enfants (7–12 ans), à partir d'une méthodologie mixte. L'expérience est également appréhendée comme une expérience communicationnelle immersive, mobilisant des dimensions sensorielles, corporelles et subjectives. Différentes questions sont ainsi abordées : est-ce que la fiction sonore permet effectivement de vivre une expérience qualifiée d'immersive et d'émotionnelle ? Comment évalue-t-on les effets de la fiction sonore sur l'expérience visitoirielle ? Quels critères, indicateurs et méthodes retenir ?

Le deuxième article envisage la réadaptation de l'outil « XEmotion », déjà mobilisé à plusieurs reprises dans des numéros antérieurs de RIHM, en soutien à la déclaration symbolique des émotions dans la lecture sensible du territoire. Il permet de recueillir les émotions éprouvées par les habitants dans les lieux de leur quartier. L'expérimentation a été menée dans deux quartiers populaires franco-belges, de part et d'autre de la frontière mais à faible distance l'un de l'autre. Les résultats révèlent la manière dont les habitants perçoivent et vivent leur environnement. L'ensemble de la démarche a pour but l'élaboration d'une carte numérique des émotions liées au territoire.

Enfin, le troisième article examine les interactions qui se déploient dans un écolieu entre acteurs, médias, contenus et environnement, ainsi que leurs possibles articulations. Un protocole croisé associe notamment observations, analyse de contenu, entretiens semi-directifs et questionnaires. Il conduit à la notion d'Ecosystème Communicationnel Environnemental, dont le terrain observé constitue une prémisses.

Nous vous souhaitons à toutes et à tous une très bonne lecture et nous vous remercions de votre fidélité.

Sylvie **LELEU-MERVIEL** et Khaldoun **ZREIK**  
Rédacteurs en chef



# Interactions individu-territoire à travers la médiatisation par les émotions

*Individual-territory interactions through emotional mediation*

Douniazed CHIBANE

LARSH, Université Polytechnique Hauts-de-France  
[douniazed.chibane@uphf.fr](mailto:douniazed.chibane@uphf.fr)

**Résumé.** Cet article vise à présenter la réadaptation de l'outil d'aide à la déclaration symbolique des émotions « XEmotion » dans la lecture sensible du territoire. Initialement conçue pour comprendre l'expérience des visiteurs dans un cadre culturel, cette méthode qualitative est basée sur la charte des émotions. Elle permet à l'enquêteur de recueillir ici la parole des habitants à partir des émotions éprouvées dans des lieux de leur quartier. L'expérimentation s'est déroulée dans des quartiers populaires franco-belges, dans le cadre du projet RHS qui vise l'implication des habitants dans la valorisation de leur territoire. L'article présente la mise en œuvre de la méthode dans le recueil de l'expérience vécue par les habitants dans des lieux de leur quartier. Partant du cadre méthodologique de XEmotion, il retrace la réadaptation de la méthode et son application à l'échelle du quartier. Les résultats dévoilent l'apport de la charte des émotions qui se révèle être un outil facilitateur de l'expression orale lors des entretiens pour recueillir la perception des habitants.

**Mots-clés.** Territoire, émotions, médiation, habitants, expérience sensible.

**Abstract.** This article aims to present the readaptation of the tool to assist in the symbolic declaration of emotions "XEmotion" in the sensitive reading of the territory. Initially designed to understand the visitor experience in a cultural setting, this qualitative method is based on the charter of emotions. It allows the researcher to collect the words of residents based on the emotions experienced in places in their neighborhood. The experiment took place in working-class Franco-Belgian neighborhoods, as part of the RHS project which aims to involve residents in promoting their area. The article presents the implementation of the method in the collection of the lived experience of the inhabitants in places of their neighborhood. Starting from the methodological framework of XEmotion, it traces the readaptation of the method and its application at the neighborhood scale. The results reveal the contribution of the charter of emotions which proves to be a tool facilitating oral expression during interviews to collect the perception of the inhabitants.

**Keywords.** Territory, emotions, mediation, residents, sensitive experience.

## 1 Introduction

L'approche sensible des territoires a plusieurs objectifs dont celui de définir une nouvelle manière de penser la ville, en prenant en compte son sujet principal : l'habitant. Celui-ci est considéré comme un être qui perçoit, et qui évalue l'espace à partir de son corps, de son ressenti et de ses émotions.

Depuis plusieurs années, la prise en compte de cette perspective subjective a mobilisé des méthodes variées pour saisir l'expérience vécue, où perceptions et

représentations s'entremêlent. Parmi ces méthodes qualitatives émergent des outils de géographie sociale tels que les cartes mentales (Lynch, 1960) et les parcours commentés, progressivement intégrés comme instruments de participation citoyenne.

Cet article interroge les potentialités offertes par la charte des émotions XEmotion pour le recueil de données qualitatives, dans une approche sensible impliquant les habitants du territoire transfrontalier franco-belge. Selon Muis (2016), la prise en compte des émotions dans l'analyse territoriale est une façon de reconnaître l'apport du sensible, du ressenti dans la caractérisation même d'un territoire. Toutefois, recueillir les émotions n'est pas simple et nécessite des médiations spécifiques. Dans cette optique, nous questionnons l'apport de cette méthode, ancrée en sciences de l'information et de la communication, dans la transmission sensible du territoire.

La mobilisation des émotions dans l'étude de l'expérience vécue des lieux a enrichi différents champs disciplinaires à la croisée de la géographie humaine, de la sociologie et de la psychologie environnementale (Bochet & Racine, 2002 ; Lecuppre-Desjardin & Van Bruaene, 2005 ; Valade, 2019 ; Feildeil, 2021). Dès les années 1930, Halbwachs (2014) montrait comment les émotions constituent le ciment de la mémoire collective, s'incarnant dans des supports matériels comme les monuments ou les lieux de culte. La géographie contemporaine, quant à elle, appréhende les émotions tant comme facteurs explicatifs des relations individuelles et collectives à l'espace que comme objets d'étude à part entière (Guinard, 2023, p. 18).

Les géographes anglophones ont contribué à l'élaboration d'une géographie émotionnelle pour rendre compte de la dimension intrinsèquement émotionnelle de nos rapports aux lieux. Yi-Fu Tuan, précurseur de ce courant, a introduit le concept de toponophilie pour analyser les processus d'attachement spatial (Yi-Fu-Tuan 1990 cité par Guinard, 2023, p. 18).

Par ailleurs, les géographes francophones privilégient plutôt les notions d'affect et de sensible, jugées plus aptes à saisir les dimensions collectives des expériences spatiales, car ils considèrent que l'émotion est centrée sur l'individu, tandis que l'affect renvoie à des dimensions plus collectives.

Pour saisir la dimension émotionnelle des relations que les citoyens entretiennent avec la ville, les méthodes employées – qualitatives, créatives et collaboratives – recourent notamment à la cartographie sensible (Olmedo, 2015a), aux cartes des émotions (Muis, 2016) et aux marches exploratoires (Guinard, 2023). Or, ces approches peinent à documenter avec précision les déclarations émotionnelles des habitants lors de leur participation à des activités de cartographie sensible ou de parcours commentés.

La présente publication vise donc à évaluer la pertinence de la charte XEmotion comme outil complémentaire aux méthodes existantes d'analyse émotionnelle des territoires. Nous exposons ici le travail de réadaptation de cette méthode en contexte urbain. Il s'agit, d'une part, d'expliquer les soubassements théoriques qui l'ont fait naître pour permettre de la faire évoluer dans d'autres terrains. D'autre part, nous exposons le contexte dans lequel elle a été adaptée. Nous détaillons également la construction du protocole et la méthode d'analyse employée.

## **2 Cadre général**

### **2.1 Contexte et objectifs : médiation du territoire**

Le territoire dont il est question ici est celui de deux quartiers populaires franco-belges, abordés sous l'angle d'une géographie affective – c'est-à-dire en considérant leur dimension sensible et la manière dont ils sont vécus et perçus émotionnellement



par leurs habitants. En France, il s'agit du quartier Dutemple à Valenciennes, un ancien coron minier marqué par son chevalement en béton armé, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012. En Belgique, le quartier Épinlieu à Mons a quant à lui été construit à l'origine pour loger les militaires du shape américain.

L'analyse croisée de ces deux territoires met en évidence plusieurs similitudes et différences. Du point de vue des points communs, les deux quartiers sont principalement constitués d'habitat social individuel (maisons avec jardin) et se situent en périphérie de villes de taille moyenne, dans une position relativement enclavée par rapport au tissu urbain environnant et aux centres-villes.

Cependant, des différences fondamentales émergent également. À Valenciennes, le quartier Dutemple présente une certaine mixité : on y trouve diverses typologies de logements ainsi que des équipements collectifs (école, salle de sport, chapelle, commerce de proximité) qui complètent le tissu résidentiel. À l'inverse, le quartier d'Épinlieu à Mons se caractérise par une faible mixité fonctionnelle et morphologique.

Enfin, si les deux quartiers sont verdoyants, leur caractère végétal diffère : à Épinlieu, la proximité du Bois d'Havré et la présence d'arbres de plus de trente ans structurent le paysage, tandis qu'à Dutemple, c'est le parc et les aménagements paysagers des voiries qui en constituent la spécificité.

Ces deux quartiers ont été pris comme cas d'étude dans le cadre du projet européen Réseau Hainaut Solidaire (RHS), une recherche-action transfrontalière, visant à valoriser le territoire, en collaborant avec les habitants, sur des thématiques de leurs quartiers. Cette collaboration a mobilisé chercheurs, travailleurs sociaux et résidents.

La problématique qui anime cette recherche est celle de la valorisation d'un territoire souffrant d'une image négative, au moyen d'une médiation numérique co-construite avec les habitants. La médiation retrace au sens anthropologique la relation entre l'être humain et le monde : elle touche à la fois à la sociabilité et aux processus communicationnels.

Pour concevoir un dispositif numérique qui réponde à ces volontés, nous avons souhaité concevoir une médiation de l'expérience vécue à travers une cartographie numérique participative basée sur les perceptions subjectives, les émotions et la mémoire collective.

Dans cette optique, nous avons mis en place différentes méthodes pour récolter l'expérience vécue d'une part et pour faire participer les habitants d'autre part. Selon Vallecalle, l'expérience vécue désigne en sciences de l'information et de la communication « *l'implication sensible, cognitive et émotionnelle d'un individu, qui advient au croisement d'une interaction avec un dispositif – numérique ou non –, d'un contexte, et de son propre horizon d'attente* » (Vallecalle, 2023, p. 5).

## **2.2 Conception d'une carte participative et interactive**

La cartographie participative émerge dans les années 1980, portée par une volonté d'inclusion des habitants dans les processus décisionnels urbains. Son développement s'accroît à partir des années 1990 (Chambers, 2006 ; Palsky, 2010, 2013). Selon Palsky (2010, p. 141), elle « *a été en particulier mise en œuvre dans le cadre de projets de développement des territoires, supposant une implication directe et non virtuelle de leurs habitants* ».

Sa mise en œuvre s'opère généralement lors d'ateliers collaboratifs rassemblant résidents, décideurs et professionnels de l'aménagement. Palsky (2010) la définit comme une « *cartographie sans cartographe* » où la valeur distinctive ne réside pas dans la technicité cartographique mais dans le processus original de coproduction des savoirs

territoriaux. Cette approche participative présente une forte affinité avec la modalité sensible définie par Olmédo (2015b). Selon elle, « *les cartes sont dites à la fois participatives et sensibles, quand le parti pris est donné de travailler sur la perception et l'expérience des habitants d'un espace donné* » (Olmédo, 2015b, p. 150). Elle s'appuie sur une étude menée dans un quartier défavorisé de Marrakech, où elle démontre que la cartographie sensible permet de « *cartographier de la vie, de l'émotion, de la sensibilité* », transcendant ainsi la simple représentation spatiale pour en capter les dimensions humaines et affectives.

Cette recherche part de l'hypothèse selon laquelle la cartographie participative et interactive facilite la co-construction d'un dispositif de médiation numérique impliquant les habitants dans la valorisation de leur territoire (Chibane, 2024). Le déploiement d'ateliers participatifs a ainsi permis d'élaborer conjointement avec les résidents le dispositif « *Visitez mon quartier* », se définissant comme une carte affective et interactive mettant en lumière un parcours de lieux emblématiques désignés par ces derniers.

En complément de cette démarche, nous avons mis en œuvre la méthode XEmotion pour recueillir les lieux significatifs à travers le prisme des émotions éprouvées. Cette étude répondait à une double finalité : apprécier la capacité des émotions à faciliter l'émergence d'expressions et la collecte de données subjectives, tout en caractérisant la contribution méthodologique de cet outil à l'élaboration d'une lecture sensible du territoire.

### **3 Méthodologie : la place des émotions dans la lecture sensible du territoire**

Cette expérimentation de terrain a mobilisé des outils tels que la cartographie participative et le parcours commenté. La présente section vise à expliquer les raisons qui nous ont conduits à intégrer les déclarations émotionnelles dans notre protocole méthodologique.

#### **3.1 Déclaration averbale de l'émotion**

D'après les travaux de Béatrice Cahour et Alain Lancry (2011), la manifestation des émotions est tripartite. Elle passe par le vécu subjectif et son expression langagière, par des corrélats physiologiques quantifiables mais à la valence incertaine, et enfin par une expressivité comportementale observable, bien que son décodage soit source d'ambiguïté.

Bien que Lisa Feldman Barrett (1996) estime que l'auto-déclaration soit le moyen le plus fiable, voire unique, d'accéder à l'expérience émotionnelle consciente, la méthodologie de cette étude cherche à contourner les limites de la mémoire en captant les émotions en temps réel, sans la distorsion du langage. C'est pourquoi des outils averbaux comme la charte XEmotion (Thébault *et al.*, 2020) ont été privilégiés. Son recours à des pictogrammes symboliques, qui représentent les dimensions corporelles et communicationnelles sans aucun mot, en fait un instrument idéal pour ce type de recueil, comme en témoigne la figure ci-dessous.

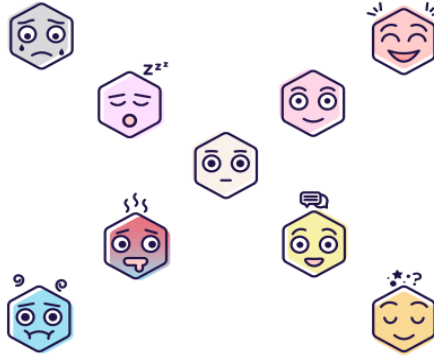


Figure 1. XEmotion, outil de déclaration symbolique des émotions

### 3.2 L'apport des cartes des émotions

Les travaux de Muis (2016) sur les cartes des émotions démontrent que le recours à des symboles dessinés traduit une difficulté de verbalisation des états affectifs. Ce constat est corroboré par les observations issues de nos ateliers de cartes mentales, où l'expression sémiologique spontanée d'émotions – telle que l'annotation par des cœurs de lieux appréciés comme sur la figure 2 – valide l'hypothèse d'un déficit lexical en matière d'expression émotionnelle. Ces résultats convergent vers la pertinence heuristique de médiateurs graphiques standardisés (pictogrammes, émoticônes) pour pallier cette limite et faciliter la captation des dimensions affectives.

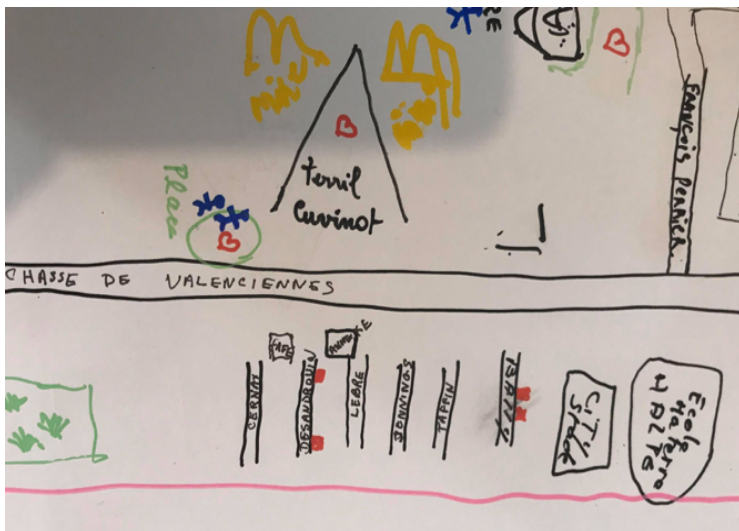


Figure 2. Cartes mentales du quartier Cuvinot à Onnai

Par ailleurs, nous nous appuyons sur des retours d'expériences issus d'ateliers « image de mon quartier » utilisant le jeu Motus. La diversité iconographique de ce jeu s'est avérée constituer un médiateur efficace pour stimuler la parole des participants. En effet, l'exploitation des images Motus a permis aux habitants de partager plus librement récits et anecdotes liés à leur environnement quotidien. Cette observation rejoint l'analyse de Mansilla (2017, p. 37) citant Conord (2013, p. 12) pour qui « *l'image devient ainsi une méthode de recherche multifonctionnelle qui permet d'appréhender les diverses manières de vivre et de percevoir l'espace urbain* ».



**Figure 3.** Composition d'images du jeu motus

Sur la base de ces expériences préalables et des réactions émotionnelles observées chez les participants, nous avons estimé pertinent d'intégrer la méthode XEmotion à notre dispositif méthodologique. Un aspect spécifique de cette méthode a particulièrement retenu notre attention : son potentiel pour investiguer, par le biais des émotions éprouvées, le rapport que les habitants entretiennent avec les lieux de leur quartier.

Nous postulons que les figures émotionnelles de XEmotion peuvent fonctionner comme un médiateur conversationnel analogue aux images du jeu Motus, facilitant l'évocation des lieux significatifs dans le quartier. L'utilisation d'émoticônes est ainsi supposée favoriser une verbalisation plus riche du vécu territorial. Cette approche rejoint la perspective de Cordier (2011, p. 7) qui souligne que « *faire verbaliser au sujet sa représentation d'un objet, d'une notion, c'est accéder à la connaissance de sa représentation de l'objet, mais aussi à une représentation de lui en tant que sujet* ».

Il importe de souligner que nos résultats s'inscrivent dans le cadre spécifique de la recherche – une approche sensible des quartiers et la co-construction d'une carte affective interactive – et sont tributaires des caractéristiques de l'échantillon concerné (habitants engagés dans les activités du projet). Conformément aux précautions énoncées par Thébault *et al.* (2020, p. 77), XEmotion constitue une méthode d'enquête qualitative dont l'interprétation nécessite une contextualisation rigoureuse par ses utilisateurs.

### **3.3 Le recours à la charte XEmotion dans la lecture sensible du territoire**

La charte des émotions appelée XEmotion (Thébault *et al.*, 2020) a été mise en œuvre pour saisir l'expérience sensible dans un contexte culturel. Cette méthode d'enquête permet d'identifier les états émotionnels déclarés d'un acteur dans le cours de son activité ou à l'issue de son activité. Son élaboration est issue de nombreux travaux fondamentaux dont Scherer (2005), Fontaine *et al.* (2007), Nummenmaa *et al.* (2018) puis une application aux musées avec les travaux de Schmitt et Aubert (2016), Schmitt, Saint-Mars & Raymond (2018) et Thébault *et al.* (2020).

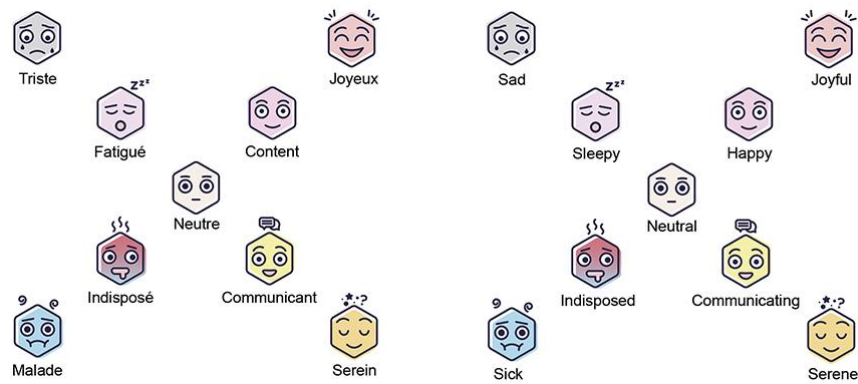
XEmotion a été mise en œuvre comme une nouvelle méthode d'enquête pour saisir les émotions dans un contexte culturel. Les émotions sont induites par des événements qui ont une signification importante pour la personne (Thébault *et al.*, 2020).

La conception des pictogrammes est basée sur des études sur les émotions, l'équipe de recherche a enrichi la charte de déclaration Emojis Wheel avec une dimension plus corporelle de l'émotion comme la fatigue, le froid, permettant ainsi une déclaration rapide et précise des émotions (Thébault *et al.*, 2020, p. 60).

Cette charte (figure 4) utilise des émojis pour une déclaration rapide et précise. Son architecture visuelle, en forme de croix, organise les émotions selon leur intensité – les émotions les plus intenses sont situées aux extrémités –, et selon leur valence – de l'insatisfaction (branche de gauche) à la satisfaction (branche de droite).

L'outil XEmotion ne permet pas de saisir la complexité des émotions vécues à un moment précis. C'est un outil qui renseigne en agrégeant, en réifiant et en simplifiant l'expérience vécue. Pour autant, cela ne signifie pas que l'outil soit disqualifié. On pourrait même dire que c'est le contraire. Connaître les biais et les limites de l'outil permet de l'utiliser à meilleur escient en étant conscient de ses avantages et de ses limites (Thébault *et al.*, 2020, p. 79).

L'établissement du qualificatif émotionnel pour chaque émoticône a requis une procédure de validation interculturelle. Un panel de 340 participants (174 francophones recrutés lors du Video Mapping Festival à Lille en 2019, et 166 anglophones de l'Illinois Holocaust Museum and Education Center aux États-Unis) a été invité à associer un mot, concept ou expression à chaque pictogramme. Un travail lexicographique subséquent a permis de regrouper les réponses en familles sémantiques, chaque icône étant finalement représentée par un terme générique. À titre d'exemple, le qualificatif « joyeux » synthétise un ensemble de déclinaisons incluant : agréable, allègre, amusant, content, euphorique, gai, heureux, jovial, radieux, ainsi que leurs dérivés (Thébault *et al.*, 2020). Ce processus a abouti à la création d'une grille de conversion bilingue (français/anglais), présentée figure 4, permettant de traduire systématiquement les pictogrammes en déclarations verbales standardisées.



**Figure 4.** Les chartes XEmotion en français et en anglais. Elles sont accessibles sur HAL

Dans notre terrain d'étude, nous ne reprenons pas ces résultats obtenus en milieu muséal. Nous avons fait le choix de réinterroger les participants sur le terme qu'ils mettent derrière chaque icône dans un questionnaire de vécu urbain. Ainsi, un panel de 47 habitants (28 Français du quartier Dutemple et 19 Belges du quartier Épinlieu) a été invité à associer un mot, un concept ou une expression à chaque pictogramme.

4 Protocole expérimental

Le protocole vise à identifier les lieux significatifs pour les habitants des deux quartiers étudiés, dans l'objectif d'enrichir la carte affective « Visitez mon quartier ». Conçu comme un outil de médiation co-construit avec les résidents, cet instrument cartographique intègre les lieux identifiés lors des ateliers de cartographie participative. Le déploiement complémentaire de la charte XEmotion permet d'élargir le cadre participatif. La démarche poursuit un double objectif : d'une part, recenser les lieux emblématiques à travers le prisme des émotions éprouvées par les habitants ; d'autre part, valoriser ces espaces par la médiation des récits d'expérience qu'ils suscitent.



**Figure 5.** *Échange avec une habitante d'Epinlieu*

La méthode XEmotion a ainsi été transposée pour la première fois en contexte urbain et adaptée aux spécificités de notre terrain d'étude, afin de recueillir la parole des habitants. L'objectif poursuivi est de faciliter l'expression des résidents sur les lieux de leur quartier à travers les émotions éprouvées – qu'elles soient positives ou négatives – et de documenter les représentations ainsi que les lieux perçus comme significatifs.

#### **4.1 Recueil de données**

Le questionnaire a été administré aux habitants participants aux activités des journées d'immersion organisées dans les quartiers dans le cadre du projet RHS. Pour répondre à nos impératifs de recherche, notre méthode s'organise en trois étapes. La première étape consiste à sélectionner l'échantillon parmi les habitants présents aux activités du projet RHS. La deuxième étape concerne l'explication du questionnaire XEmotion à la personne interrogée. Enfin, la troisième étape est dédiée à l'échange avec l'habitant et le recueil de verbatims.

#### **4.2 Participants**

Le protocole a été mené en binôme avec une chercheuse du laboratoire DeVisu lors de trois journées d'immersion organisées dans chaque quartier, soit six journées totales réparties entre Dutemple et Épinlieu. Ces immersions s'inscrivaient dans le cadre du projet RHS, une recherche-action transfrontalière qui a constitué le contexte général de notre étude. Ces journées, qui se sont déroulées entre juin et juillet 2019, visaient à investir l'espace public en associant l'ensemble des membres du projet et les habitants autour d'activités variées : fil de la mémoire, parcours de quartier et ateliers participatifs. Au total, les données d'un panel de 47 habitants ont été recueillies. L'échantillon comprend 35 % de participants âgés de 30 à 60 ans. La répartition complète par classe d'âge est visualisée dans la figure ci-dessous.

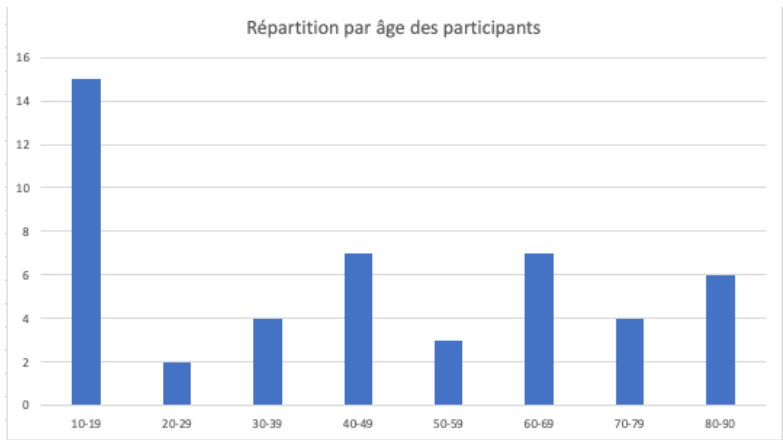


Figure 6. Répartition par âge des participants

Les personnes interrogées habitent depuis un certain nombre d’années dans leurs quartiers (15 ans en moyenne).

4.3 Questionnaire

Notre questionnaire est constitué de deux parties. Une première partie présente la charte des émotions avec uniquement des émoticônes schématisés par des expressions faciales qui passent d’un personnage au visage neutre à un personnage souriant. Dans cette partie, il est demandé à l’habitant interrogé d’attribuer une émotion sur chaque figure (émoticône).

La seconde partie porte sur les lieux et les émotions dans le quartier, en se basant sur la charte des émotions établie au préalable (première partie du questionnaire). Dans cette partie, l’habitant interrogé doit entourer une émotion représentative de son vécu dans des lieux de son quartier (lieux de son choix).



Figure 7. Enfants du quartier Epinlieu répondant au questionnaire XEmotion



Le recrutement des participants s'est effectué selon une méthode d'échantillonnage aléatoire parmi les habitants présents lors de la journée d'immersion. Chaque questionnaire a fait l'objet d'une présentation préalable explicitant ses objectifs qualitatifs.

Le questionnaire à caractère qualificatif est expliqué à l'habitant. Dans la première partie, il lui a été demandé de déclarer un mot, un concept ou une expression pour chaque émoji de la charte. Ensuite, dans la deuxième partie, il lui a été demandé de citer des lieux de son quartier à partir de l'émotion éprouvée par rapport à ces lieux. Aucune exigence sur le type de lieux à citer n'a été demandée de façon à laisser libre le choix du lieu.

Réponse en charte XEmotion : l'habitant entoure l'émoticône exprimant le mieux son émotion par rapport à des lieux de son quartier.

#### **4.4 Échange avec l'habitant et recueil de verbatims**

Le protocole prévoit un temps d'échange structuré durant lequel le chercheur invite le participant à expliciter le lien entre les lieux cités et les émotions qui leur sont associées. L'habitant est invité à s'installer dans l'espace aménagé en plein air. La séquence débute par une reprise conjointe du questionnaire, servant de support à la narration du vécu dans le quartier. Le chercheur accompagne cette évocation par des questions visant à approfondir les explications :

- « Pourquoi avoir choisi ce lieu ? »
- « Qu'est-ce qui justifie cette émotion ? »
- « Quels éléments spécifiques ont motivé le choix de cette émotion ? »

L'analyse ultérieure de ces éléments permettra de faire émerger les représentations territoriales. Elle éclairera notamment les critères pris en compte par l'habitant dans la définition des lieux, ainsi que la manière dont le récit se construit à partir de l'émotion éprouvée.

Cette approche trouve son illustration dans le cas de H1, habitant du quartier Dutemple à Valenciennes : lorsqu'il associe l'émotion « tristesse » au « chevalet », c'est toute l'histoire minière du quartier qui ressurgit dans son discours.

*Chercheur : pourquoi l'émotion « triste » pour le chevalet*

*Habitant 1 : « Je mets l'émotion triste parce que ça me rappelle l'histoire des mineurs »*

Le chercheur prend note des expressions marquantes verbalisées par l'habitant. Par ailleurs, le chercheur conserve une posture neutre et bienveillante pour inviter le participant à s'exprimer librement (Haas & Masson, 2006, p. 81).

Cette étape de l'échange verbal autour de l'émoji est indispensable car elle permet d'accéder à la finesse de l'expérience émotionnelle rapportée et la complexité du ressenti réel. Si l'émoji constitue une première indication, son interprétation nécessite un recours indispensable à la verbalisation.

## **5 Résultats**

L'analyse des données compare les réponses fournies par les visiteurs autour de deux critères : appréciation, états émotionnels associés aux lieux dans les deux quartiers d'étude.

### **5.1 Recueil des émotions**

Dans la première partie du questionnaire utilisant la charte des émotions, nous avons recueilli 242 déclarations pour l'ensemble des émoticônes dans les deux

quartiers. Un panel de 47 habitants (28 Français du quartier Dutemple et 19 Belges du quartier Épinlieu) a été invité à associer un mot, un concept ou une expression à chaque pictogramme.

Un travail lexicographique a permis de regrouper les réponses en familles sémantiques, chaque icône étant finalement représentée par un terme générique.

- Le qualificatif « joyeux » synthétise un ensemble de déclinaisons incluant : joie, heureux, rigolo, très heureux, gaité.
- Le qualificatif « triste » regroupe quant à lui : tristesse, malheureux, pas content, chagrin, soucis, stupeur.

Nous constatons une convergence avec les qualificatifs de la charte de Thébault *et al.* (2020) pour certaines émotions, telles que « joyeux », « content », « triste », « communicant » et « serein ». En revanche, des divergences apparaissent pour les figures « neutre », « indisposé » et « malade », où nous observons dans le contexte urbain des termes comme « étonné », « chaud » et « froid ». Par exemple, le qualificatif « étonné » synthétise dans notre étude les expressions : étonné, mitigé, choqué, surpris.

## 5.2 Recueil des lieux à partir des émotions

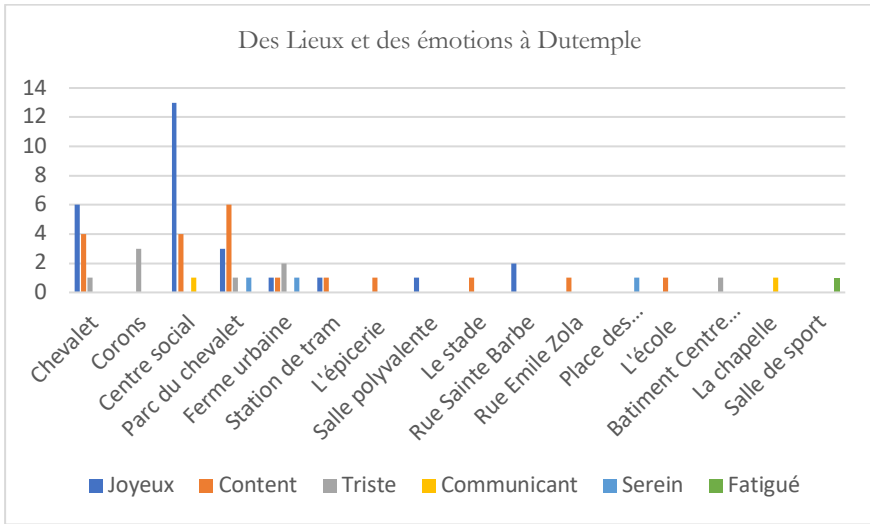
Dans la deuxième partie du questionnaire, nous avons cherché à identifier les lieux significatifs pour les habitants en nous appuyant sur les émotions éprouvées. Au total, seize lieux ont été recensés dans le quartier Dutemple, associés aux émotions « joyeux », « content », « triste », « serein », « communicant » et « fatigué ».

Les répondants ayant exprimé les émotions « joyeux », « content » ou « triste » ont principalement évoqué des lieux symboliques, comme le chevalet, vestige de l'histoire minière. Celui-ci a été cité à six reprises avec l'émotion « joyeux », quatre fois avec « content » et une fois avec « triste ».

L'émotion « triste » est également associée aux corons (anciennes maisons de mineurs), mentionnés trois fois avec cette émotion. Les émotions de joie, de contentement et de communication sont liées à des lieux de rencontre et de sociabilité. Le centre social, par exemple, a été cité treize fois avec l'émotion « joyeux » et quatre fois avec « content ».

Les répondants ayant indiqué se sentir « content » ont également fait référence à certaines rues du quartier, telles que la rue Sainte-Barbe et la rue Émile-Zola.

Enfin, le bâtiment situé au-dessus du centre social a été associé à l'émotion « triste ». Le graphique ci-dessous désigne la fréquence des émotions associées aux lieux mentionnés dans le quartier Dutemple.



**Figure 1.** *Fréquences des émotions par rapport aux lieux cités à Dutemple*

Par ailleurs, nous avons recueillis 12 lieux au quartier Epinlieu à partir des émotions « joyeux », « content », « triste », « communicant », « serein », « étonné ».

Nous avons observé une forte présence de l'émotion « joyeux » pour désigner des lieux de rencontre et de sociabilité, tels que la maison de quartier, l'agora, ainsi que des allées comme l'allée des noisetiers et l'allée des saules, sans oublier le bois d'Havré qui constitue le poumon vert du quartier.

Les émotions « joyeux » et « content » sont également associées à des lieux symbolisant la fierté du quartier, comme la mare aux tritons crêtés, qui abrite une espèce rare.

Les répondants qui ont indiqué se sentir « joyeux » et « content » font référence au projet participatif en citant les plots en couleurs dont la peinture a été réalisée par les habitants.

Les répondants qui ont indiqué se sentir « communicant » citent principalement le chemin de la Cense Gain et l'allée des Wilizes.

La plaine de jeux est, quant à elle, associée à plusieurs émotions : « joyeux », « content », « communicant » et « serein ». Certains lieux, comme l'allée des Noisetiers et l'allée des Saules, sont exclusivement cités avec l'émotion « joyeux ».

En revanche, l'allée des Bouleaux et l'école sont évoquées avec l'émotion « étonné ». Le graphique ci-dessous désigne la fréquence des émotions associés aux lieux mentionnés dans le quartier Epinlieu.

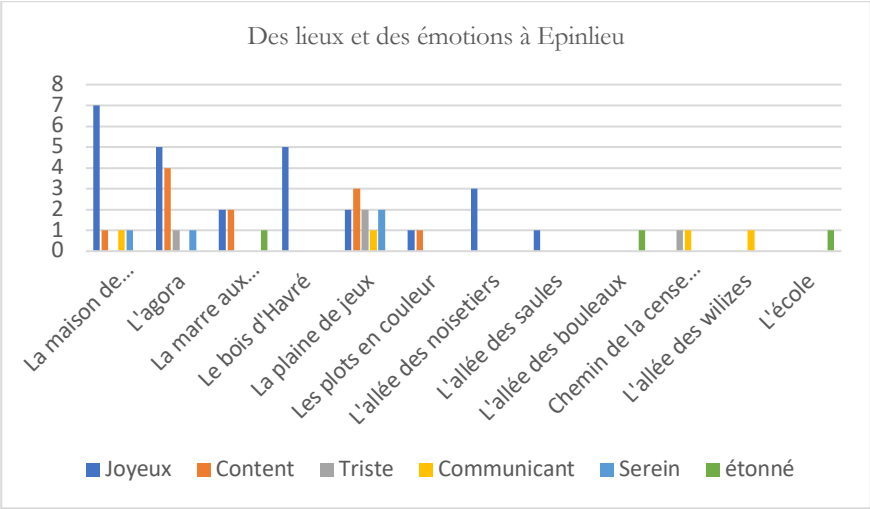


Figure 2. Fréquences des émotions par rapport aux lieux cités à Epinlieu

Nous soulignons la coexistence d'émotions complexes et multiples derrière un même élément urbain ou bien un lieu.

L'analyse des graphiques (figures 8 et 9) révèle, dans les deux quartiers étudiés, une ambivalence affective significative associée à des éléments urbains singuliers. Cette manifestation d'émotions complexes et contradictoires est notamment observable derrière des objets tels que le chevalet, symbole historique du quartier Dutemple, qui suscite simultanément des sentiments de joie et de tristesse. Ce même phénomène est identifié concernant l'agora, espace de jeux du quartier d'Epinlieu, où se côtoient des résonances émotionnelles complexes.

Une analyse discursive approfondie des verbatims, présentée dans la section suivante, viendra expliciter les logiques sémantiques et expérientielles qui sous-tendent ces associations émotionnelles paradoxales pour chaque lieu investi.

5.3 Recueil et analyse des verbatims : les émotions comme révélatrice de l'identité des quartiers

L'analyse des échanges avec les habitants a permis de recueillir des verbatims qui justifient les émotions associées à différents lieux. Ces témoignages, tout en illustrant le paysage émotionnel du quartier, révèlent en profondeur l'identité et les dynamiques de sociabilité propres à chaque quartier.

Cette analyse met en lumière l'intérêt méthodologique de l'échange verbal dans le processus de recueil des émotions. Si l'émoji fournit une indication initiale pertinente, son interprétation exige un recours systématique à la verbalisation. Cette étape est indispensable pour dépasser l'ambiguïté intrinsèque du pictogramme et accéder à la granularité de l'expérience émotionnelle rapportée.

La force de la charte XEmotion est de transformer l'exercice en utilisant l'émoji comme un objet transitionnel. Les participants n'ont ainsi plus à parler d'eux-mêmes directement, mais à travers l'émoji, ce qui facilite l'émergence d'une expression émotionnelle authentique et de données qualitatives riches.

## *Le quartier Dutemple à Valenciennes : entre patrimoine et vie collective*

Le quartier Dutemple à Valenciennes, en France, se distingue par ses marqueurs identitaires forts et ses lieux de sociabilité qui émergent des émotions exprimées par ses habitants. Parmi ces marqueurs, le chevalet et les maisons des mines (corons) occupent une place centrale, tout comme les lieux de sociabilité tels que le centre social et certaines rues emblématiques, notamment la rue du Chevalet.



Figure 10. *Nuage de mots des lieux cités à Dutemple*

Le chevalet, symbole historique du quartier, est fréquemment associé aux émotions de joie et de contentement. Cependant, il évoque aussi une certaine tristesse chez quelques habitants, qui y voient un rappel poignant de l'histoire des mineurs : « *Je mets l'émotion triste parce que ça me rappelle l'histoire des mineurs* », confie un résident. Les corons, quant à eux, sont rarement mentionnés, mais lorsqu'ils le sont, c'est avec une nuance de tristesse, notamment en raison des travaux nécessaires : « *Triste à cause des travaux à faire* », explique une habitante. À l'inverse, le parc du Chevalet suscite des sentiments de contentement et d'apaisement, bien que certains regrettent les incivilités observées : « *Derrière le parc, les gens jettent des déchets* ».

Le centre social, véritable cœur de la vie collective, est souvent cité avec des émotions positives comme le contentement et la communication : « *Parce qu'il y a l'échange* ». La salle polyvalente est également évoquée avec l'émotion « content » comme un lieu de rassemblement apprécié pour « *l'ambiance et l'accueil* ». De même, la ferme urbaine est perçue positivement pour sa production : « *... parce qu'il y a des fruits et des légumes* ».

Les espaces publics jouent un rôle essentiel dans la vie du quartier. Des rues comme la rue du Chevalet, décrite comme « fleurie », la rue Sainte-Barbe, la rue Émile Zola et la place des Charbonniers sont associées à des émotions de contentement. Les équipements collectifs, tels que le stade, la salle de sport, l'école, le magasin « Au Chevalet » et la station de tram, sont également perçus de manière positive, renforçant le sentiment d'appartenance et de bien-être des habitants.

## *Le quartier d'Epinlieu à Mons : la convivialité et la nature au cœur des émotions*

De l'autre côté de la frontière, à Epinliu (Mons, Belgique), les espaces de rencontre et de convivialité occupent une place centrale. La maison de quartier apparaît ainsi comme un lieu particulièrement valorisé, suscitant une émotion joyeuse liée au bien-être et à la qualité de l'accueil : « *Ce que j'aime le plus dans le quartier, c'est la maison de quartier pour le bien-être et l'écoute, on est écouté* ». Un autre habitant confirme : « *L'élément marquant dans le quartier c'est la maison de quartier* ».

L'agora, espace de jeux et de rassemblement, génère des sentiments plus contrastés. Si elle est globalement perçue comme un lieu animé et convivial, certains habitants expriment une émotion triste face à son état et à son potentiel inabouti : « L'agora, manque de couleur il faut la clôturer pour la protéger, c'est le lieu de rendez-vous, les jeunes sont là toute la journée ». Un autre résident témoigne d'une certaine lassitude : « Je ne vois pas trop ce qu'il y a à montrer dans le quartier, l'agora c'est pour le foot et le basket. J'ai participé avec les enfants à la mise en couleur des plots. Le quartier est toujours le même, rien n'a changé ».



**Figure 11.**  
mots des

Epinliu

Nuage de  
lieux cités à

D'autres espaces publics sont en revanche unanimement associés à l'émotion joyeuse. La plaine de jeu, certaines allées résidentielles (allée des Saules, allée des Noisetiers, chemin de la Cense Gain) et particulièrement les plots colorés réalisés par les jeunes du quartier sont perçus très favorablement comme en témoignent quelques verbatims : « Les plots en couleurs représentent la sécurité, c'est beau aussi » ; « Je trouve que les plots de couleurs sont très bien, les jeunes ont beaucoup travaillé là-dessus ».

Enfin, les éléments naturels du quartier participent pleinement à cette identité positive. La mare, habitat d'une espèce protégée – le triton crêté – et le Bois d'Havré sont évoqués avec une tonalité joyeuse, renforçant le sentiment d'attachement des habitants à leur environnement naturel et la fierté qu'ils en retirent.

## 5.4 La coexistence d'émotions complexes et multiples

Au-delà de la simple expression d'un sentiment, les verbatims recueillis autour de l'emoji choisi montrent que les émotions sont des révélatrices puissantes de l'identité de chaque quartier. La joie et le contentement sont principalement liés à la convivialité, à l'échange, à la fierté patrimoniale et à la présence d'espaces naturels, reflétant une appropriation positive des lieux qui contribuent au bien-être collectif. À l'inverse, la tristesse exprime une expérience du lieu teintée de nostalgie, de regret, ou de préoccupations concernant l'entretien, le manque d'évolution ou la dégradation de certains lieux, pointant des axes d'amélioration pour renforcer la qualité de vie et le sentiment d'appartenance.

L'analyse met en lumière une ambivalence affective constitutive du rapport à l'espace urbain. Cette complexité se manifeste par la capacité d'un même lieu à susciter des émotions contradictoires, telles que la joie et la tristesse, en fonction des expériences et des représentations individuelles. Ainsi, un même élément peut être

source de mélancolie pour les événements passés qu'il symbolise pour certains, tandis qu'il incarne une persistance rassurante et source de satisfaction pour d'autres.

Cette dialectique est particulièrement palpable dans le cas du Chevalet. Les verbatims révèlent que cet élément est perçu comme l'identité et l'histoire du quartier, générant une fierté exprimée par la joie. Cependant, cette fierté est simultanément teintée d'une tristesse liée au passé minier dont l'installation est le symbole. Une dynamique émotionnelle similaire est observée pour les maisons des mines. La fierté patrimoniale qui leur est associée coexiste avec une tristesse, voire une frustration, face à leur état de dégradation et à l'absence des travaux de réhabilitation attendus.

Par ailleurs, les lieux de rencontre, tels que le parc du Chevalet, font également l'objet d'évaluations émotionnelles nuancées. Les habitants y expriment une dualité affective, associant une valorisation positive de l'espace – traduite par des émotions de joie liées à sa fonction sociale et récréative – à une critique de ses dysfonctionnements, exprimée par une « tristesse » face aux incivilités qui l'affectent.

## **6 Bilan**

### **6.1 Convergence et divergences de la charte XEmotion selon les contextes**

L'analyse comparative révèle des convergences et divergences significatives dans l'application de la charte XEmotion selon les contextes d'usage. Notre étude met en évidence une convergence partielle avec les qualificatifs établis par Thébaud *et al.* (2020) en contexte muséal pour certaines émotions fondamentales, notamment « joyeux », « content », « triste », « communicant » et « serein ».

En revanche, des divergences notables émergent concernant les figures « neutre », « indisposé » et « malade ». Dans le contexte urbain, ces émotions sont respectivement associées aux termes « étonné », « chaud » et « froid ». Le qualificatif « étonné », par exemple, opère dans notre étude comme un syntagme intégrant les nuances sémantiques suivantes : étonné, mitigé, choqué et surpris.

Cette variation terminologique souligne l'importance de contextualiser les outils d'analyse émotionnelle, les expériences urbaines générant des lexiques affectifs spécifiques qui dépassent le cadre sémantique initialement défini en contexte muséal.

### **6.2 Les émotions au service de la carte affective et interactive ?**

Le questionnaire XEmotion a joué un rôle clé, dans le recueil de la parole des habitants qui n'ont pas participé aux ateliers de cartographie participative, élargissant ainsi le nombre de participants.

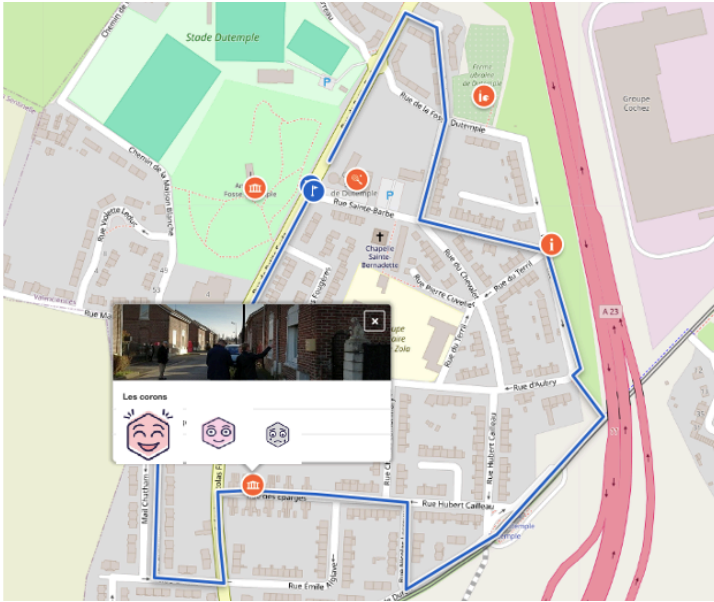
En combinant la charte des émotions avec la carte affective et interactive (Chibane & Boulekbache, 2022) co-construite avec les habitants pour valoriser leurs quartiers, il est envisageable de dresser une cartographie de l'état émotionnel des habitants par rapport à des lieux de leurs quartiers.

Cette carte a été conçue comme un outil de médiation, valorisant le territoire à travers la parole de ses habitants. La carte interactive peut s'étendre à une carte émotionnelle en y ajoutant les émoticônes pour représenter les émotions déclarées en plus des récits recueillis.

Les lieux mentionnés peuvent être géolocalisés et commentés par les habitants pour rendre compte de l'expérience émotionnelle vécue, intégrant les récits des habitants.

Pour illustrer les émotions vécues par les habitants dans des lieux de leurs quartiers, la figure 12 a été élaborée. La taille des différents émojis est déterminée en

fonction de l'importance relative du nombre de déclarations, pour chacun des lieux cités. Ces figures mettent en valeur la convergence des états émotionnels des habitants sur les lieux de rencontre et de convivialités.



**Figure 3.** *Prototype en cours de développement d'une carte numérique des émotions*

## 7 Conclusion

A travers cet article, nous avons cherché à démontrer comment la charte des émotions XEmotion a été réadaptée dans le cadre d'une lecture sensible du territoire, et comment elle a révélé la manière dont les habitants perçoivent et vivent leur environnement.

Certains lieux, associés à des émotions comme la « joie », mettent en lumière l'importance des espaces de rencontre et de sociabilité dans la vie quotidienne des quartiers. Par ailleurs, bien que rarement mentionnée, l'émotion de la tristesse apparaît pour exprimer le regret ou la nostalgie, rappelant que les émotions négatives font également partie de la relation complexe que les habitants entretiennent avec leur territoire. L'appropriation affective des lieux identifiés exprime d'une part, la fierté et la satisfaction, et d'autre part, le mécontentement et le regret des habitants.

Les émotions associées aux lieux démontrent que le quartier n'est pas lu de manière univoque. Il est un texte émotionnel complexe que chaque habitant déchiffre avec son propre vécu, ses souvenirs et ses appropriations.

La cohabitation d'émotions contradictoires, comme la joie et la tristesse, montre qu'un lieu unique peut susciter des sentiments multiples : un habitant sera par exemple attristé par ce qu'un élément urbain représente, mais simultanément heureux qu'il existe et marque le paysage.



L'apport fondamental de l'outil XEmotion réside dans sa capacité à faciliter l'expression des habitants. Il apparaît comme un outil innovant pour enrichir la collecte de données qualitatives et comprendre les pratiques territoriales à partir des émotions éprouvées.

Par ailleurs, cette approche met en lumière l'intérêt méthodologique de l'interaction verbale dans le processus de recueil des émotions. Si l'emoji fournit une indication initiale pertinente, son interprétation exige un recours systématique à la verbalisation. Cette étape est indispensable pour dépasser l'ambiguïté intrinsèque du pictogramme et accéder à la granularité de l'expérience émotionnelle rapportée.

L'ensemble de la démarche a pour but l'élaboration d'une carte numérique des émotions liées au territoire, actuellement en cours de développement.

## **Remerciements**

Nous souhaitons remercier l'ensemble des habitants des quartier Dutemple et Epinlieu qui se sont impliqués dans les activités du projet RHS et ont répondu au questionnaire XEmotion.

## **Bibliographie**

Barrett, L. (1996). Hedonic tone, perceived arousal, and item desirability: Three components of self-reported mood. *Cogn. Emot.*, 10(1), 47-68.

Bochet, B. & Racine, J. B. (2002). Connaître et penser la ville : des formes aux affects et aux émotions, explorer ce qu'il nous reste à trouver. Manifeste pour une géographie sensible autant que rigoureuse. *Géocarrefour*, 77(2), 117-132.

Cahour, B. & Lancry, A. (2011). Emotions et activités professionnelles et quotidiennes. *Le travail humain*, 74(2), 97-106.

Chambers R.(2006). Cartographie participative et systèmes d'information géographique : à qui appartiennent les cartes? Qui en ressort renforcé, qui en ressort affaibli ? Qui gagne et qui perd ?, *The Electronic Journal on Information Systems in Developing Countries (EJISDC)*, 25 (2), p. 1-14.

Chibane, D. & Boulekbache, H. (2022). La cartographie interactive au service de la valorisation de l'identité du territoire. *Mosaïque. Revue de jeunes chercheurs en sciences humaines* (16).

Chibane, D. (2024). *Dispositifs participatifs au service de la médiation du territoire. Cas du Hainaut franco-belge*. Thèse de doctorat en SIC, université polytechnique hauts-de-France, LARSH, décembre.

Conord, S. (2013). A função mediadora da imagem fotográfica!. *Iluminuras*, 14, 32, p. 11-29.

Cordier, A. (2011). *Le chercheur confronté au duo pratique-imaginaire*. <https://journals.openedition.org/edc/3224>

Feidél, B. (2021). V. Faire la ville avec les affects : implications théoriques et pratiques. In *Ces lieux qui nous affectent* (pp. 437-447). Hermann.

Fontaine, J., Scherer, K., Roesch, E. & Ellsworth, P. (2007). The world of emotions is not two-dimensional. *Association for Psychological Science*, vol. 18, n°12, 1050-1057.

- Guinard, P. (2023). Pour une géographie (é) mouvante, mémoire d'HDR, Université Grenoble-Alpes.
- Halbwachs, M., Texte présenté et annoté par Granger, C. (2014). L'expression des émotions et la société. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, 123(3), 39-48.
- Haas, V. & Masson, E. (2006). La relation à l'autre dans l'entretien. *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 71, 77-88
- Lecuppre-Desjardin, E., Van Bruaene, A. L. (Eds.). (2005). *Emotions in the Heart of the City (14th-16th century) Les émotions au cœur de la ville (XIVe-XVIe siècle)*. Brepols Publishers.
- Lynch, K. (1960). *The Image of the City*, 19, 50.
- Mansilla, J. C. (2017). *Résistance culturelle hybride des jeunes des quartiers populaires à l'ère du numérique: étude de cas et analyse quali-quantitative comparée (AQQC-QCA) de Medellin, Paris et Sao Paulo*, thèse de doctorat en SIC, Université Sorbonne Paris Cité. Novembre.
- Muis, A.S. (2016). Psychogéographie et carte des émotions, un apport à l'analyse du territoire ? *Carnets de géographes*, (9).
- Nummenmaa, L., Hari, R., Hietanen, J. & Glerean, E. (2018). Maps of subjective feelings. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America (PNAS) Early Edition*, 1-6.
- Olmedo, É. (2015a), « Représenter l'espace vécu. Les enjeux d'une cartographie émotionnelle en géographie », séminaire *Géographie des émotions*, ENS-Ulm, 15 janvier 2015, compte-rendu par Célia Innocenti et Aurore Léon, en ligne.
- Olmedo, É. (2015b). *Cartographie sensible : tracer une géographie du vécu par la recherche-création*, thèse de doctorat, Paris 1.
- Palsky, G. (2010). Cartes participatives, cartes collaboratives. La cartographie comme maïeutique. *Le Monde Des Cartes*, 205.
- Palsky, G. (2013). Cartographie participative, cartographie indiscipline. *L'Information géographique*, 77(4), 10-25.
- Scherer, K. (2005). What are emotions? And how can they be measured? *Social Science Information* (44), 695-729.
- Schmitt, D. & Aubert, O. (2016). REMIND : une méthode pour comprendre la micro-dynamique de l'expérience des visiteurs de musées. *Revue des Interactions Humaines Médiatisées RIHM-17(2)*:43-70.
- Schmitt, D., Saint-Mars, J. & Raymond, F. (2018). E-MOTION, un dispositif pour connaître l'expérience émotionnelle des visiteurs dans un musée. *Revue des Interactions Humaines Médiatisées RIHM-19(1)*:1-28.
- Thébault, M., Blondeau, V., Aubert, O. & Schmitt, D. (2020). XEmotion : saisir l'expérience sensible. *Revue des Interactions Humaines Médiatisées. RIHM-21(2)*:59-82.
- Tuan, Y. F. (1990). *Topophilia: A study of environmental perception, attitudes, and values*. Columbia University Press.
- Valade, P. (2019). Sens et Émotions dans la ville : des critères d'urbanité ? *Histoire urbaine*, 54(1), 5-18.

Vallecalle, E. (2023). De la mise en valeur du territoire à la transmission sensible du territoire : concevoir une médiation expérientielle du patrimoine par le numérique, le cas du webdocumentaire E Strade di San Michele in Balagna. *Revue des Interactions Humaines Médiatisées*. RIHM-24(2):1-32.

Annexes

**DUTEMPLE / EPINLIEU**

1. A quoi vous fait penser chaque figure ?  
Écrivez un mot à cote de chaque figure pour les décrire

Lieu 5: .....

Lieu 6: .....

4

Homme ☐

Femme ☐

Age : .....

1

2. Entourez la figure la plus représentative de l'émotion que vous avez vécu dans des lieux de votre quartier? (lieux de votre choix)

Lieu 1: .....

Lieu 2: .....

2

Lieu 3: .....

Lieu 4: .....

4